

Contre la guerre, pour la Paix

dimanche 12 février 2023, par [Jacques COTTA](#)

Depuis des mois la guerre se rapproche inexorablement. Les déclarations et décisions qui viennent de Russie, d'Ukraine mais aussi et surtout des différentes capitales européennes dans la foulée des Etats-Unis, raccourcissent les délais et font peser la menace du pire.

A Washington, les dollars pleuvent par milliards pour aider l'armement ukrainien.

De Paris, 18 des obusiers Caesar sur les 76 que possède la France ont été livrés à Kiev avec des canons supplémentaires et des blindés AMX-10 RC. Des milliers d'obus font partie du paquet cadeau, des missiles de toute sorte, les antichars « Milan », les « Akeron » ainsi que le « Javelin », sans parler des missiles antiaériens « Mistral ». Une soixantaine de « véhicules de l'avant blindé », véhicule de transport de troupes le plus répandu de l'armée de terre française, des lance-roquettes unitaires français, des générateurs électriques, des munitions, des gilets pare-balles ou encore de missions de formation des militaires français font partie du lot.

Emmanuel Macron qui dans un premier temps disait privilégier la table de discussion a rejoint la volonté guerrière générale en déclarant vouloir franchir un nouveau pas en « renforçant les systèmes antiaériens en Ukraine ».

De Berlin on apprend que des chars seront livrés à Zelensky après l'avoir déjà approvisionné de systèmes de défense aérienne Patriot et Iris-T, et lui avoir livré un radar capable de détecter les pièces d'artillerie adverse.

Le chancelier allemand **Olaf Scholz** a récemment indiqué vouloir fournir des blindés de combat.

Le Royaume-Uni n'est pas en reste, avec l'envoi de chars lourds Challenger 2 et de missiles Brimstone. Le premier ministre **Rishi Sunak** se félicite de la fourniture à l'Ukraine des missiles anti-tank et de lance-roquettes multiples M270, qui permettent à l'Ukraine de frapper les positions russes sur de longues distances.

La Suède, la Finlande, la Pologne, le Danemark versent également leur obole...

Dernièrement, **Vladimir Zelensky** a engagé un tour des capitales pour réclamer plus, notamment des avions de combat. Selon des spécialistes dignes de foi, l'impact sur le terrain devrait être limité. Mais politiquement cette nouvelle aide prend une portée symbolique de première importance. Les pays d'Europe, poussés par les Etats-Unis, se mettent en première ligne d'un affrontement qui ne peut dans le contexte que s'élargir.

La guerre est à nos portes, voilà la réalité.

Emmanuel Macron, à l'instar de ses alter-égo, prend toute sa part de responsabilités. Il tergiverse sur la livraison d'avions de combat sans duper personne, et surtout pas les Russes qui savent que la France est en train de mettre sur pied la logistique nécessaire au bon fonctionnement de ces nouvelles armes, de leur entretien, de leur maintenance, sans oublier la formation de pilotes capables d'en prendre les commandes.

C'est donc dans l'indifférence générale que les principaux gouvernements nous mettent sous la menace de missiles susceptibles de faire de l'Europe le terrain de jeu des amateurs de guerre. Les capitalistes, froidement, y voient l'opportunité de « dépasser » la crise actuelle du capitalisme par la guerre et les destructions massives en ouvrant de nouveaux marchés liés à la reconstruction.

Il y a urgence de dire clairement l'exigence des peuples. A bas la guerre ! Gagnons la paix !

Pour cela quelques conditions politiques doivent être exprimées sans détour, au risque de choquer tous les tenants de récits, qui pour les uns voient dans la Russie une nation en légitime défense face à la menace de l'OTAN, pour les autres un agresseur qui cherche sous la conduite de Poutine à reconstituer un grand empire et fait donc peser au mépris des règles de droit international une menace sur les pays voisins et sur le monde.

Plus le temps passe, plus le chemin de la paix semble jonché d'embûches. Pourtant il y a urgence ! Pour cela, il faut exiger :

- sur le terrain :

-> **le retrait des troupes russes d'Ukraine**, la reconnaissance des parties russophones et le respect de la souveraineté des peuples qui doivent pouvoir dire, dans un climat d'apaisement retrouvé, la façon dont ils veulent vivre, leur volonté de rattachement, d'indépendance ou d'autonomie, les coopérations qu'ils envisagent, leurs relations avec l'Ukraine et la Russie.

-> **le retrait de l'OTAN**, arme militaire et politique au service des intérêts américains. Dans ce cadre la France devrait décider de quitter l'OTAN.

-> **l'arrêt immédiat de toute livraison d'armes** à l'Ukraine de la part de pays européens qui de fait préparent la guerre.

- Au niveau international :

L'Union européenne doit cesser toute velléité d'élargissement, notamment en stoppant le processus d'intégration engagé avec l'Ukraine.

L'Ukraine doit être démilitarisée et constituer un territoire neutre, à l'abri des russes comme des forces de l'OTAN.

La paix, voilà l'exigence ! Aux conditions permettant de la réaliser, Russes, américains et européens devront se plier.

Tel est l'intérêt des peuples !

Jacques Cotta

Le 12 février 2023